

Commencer et finir – une approche quantitative des binômes verbaux en français préclassique

Quentin Feltgen

Résumé : Le français préclassique peut être considéré comme la période de gloire du recours aux binômes synonymiques, alors que ceux-ci atteignent le point de culmination de leur fréquence d'usage, montrent des signes de figement, et commencent à être considérés comme une maladresse et proscrits comme tel, critique qui accompagne l'amorce de leur déclin. Dans cet article, nous adoptons une perspective quantitative sur les binômes verbaux en français préclassique à partir des données de la base Frantext, et montrons quelques propriétés fondamentales du système qu'ils constituent, conceptualisé comme la mise en relation de deux paradigmes variationnels, un pour chacun des verbes de la conjonction. Ces deux paradigmes se révèlent suffisamment différents l'un de l'autre pour assurer une grande diversité de binômes individuels et un haut degré d'information mutuelle, dénotant une forte cohérence dans l'usage du binôme verbal. Nous proposons également une méthode statistique inédite pour identifier les binômes verbaux récurrents de manière significative dans le corpus.

Mots-clés : loi de Zipf, statistiques, information mutuelle, binômes verbaux, français préclassique